

# Notre-Dame du Val

www.notredameduval.fr

Eglise catholique - Paroisse du Val de Bussy - **Novembre 2024**

# Info



Une veillée pascale à Notre-Dame du Val

© photo Jean Michel Mazerolle

Edito

## Oui, il nous a vraiment aimés le premier

Au moment où le pape François allait publier sa nouvelle encyclique sur l'amour du Cœur de Jésus, j'étais à Paray le Monial, là où au 17ème siècle Sainte Marguerite-Marie, a mis en valeur la dévotion au Sacré Coeur. J'y étais pour une session des prêtres de Bourgogne qui m'avaient demandé de leur parler de la façon d'accueillir dans nos communautés les personnes qui vivent des fragilités. J'avais découvert, quand j'étais aumônier national du Secours catholique, combien toutes ces personnes puisent leur force de résilience dans le cœur du Christ. Ils sentent profondément qu'ils sont aimés, alors que leur situation économique, sociale ou familiale a tendance à les enfoncer.

N'hésitez pas à lire ce beau texte du pape François. Il cite beaucoup de saints et saintes français, dont Thérèse de Lisieux et il évoque Madeleine Delbrêl. Celle-ci écrivait : « Quand nous tenons notre évangile dans nos mains, nous devrions penser qu'en lui habite le Verbe qui veut se faire chair en nous, s'emparer de nous, pour que son cœur, greffé sur le nôtre, son esprit branché sur notre esprit, nous recommencions sa vie dans un autre lieu, un autre temps, une autre société humaine. » Elle ajoutait cette parole qui m'a toujours beaucoup marqué comme prêtre de la Mission de France : « La bonté du cœur venue du Christ est pour le cœur incroyant un pressentiment de Dieu lui-même. L'Evangile n'est

annoncé vraiment que si l'évangélisation reproduit entre le chrétien et les autres le cœur à cœur du chrétien avec le Christ et l'Evangile. Mais rien au monde ne nous donnera la bonté du Christ sinon le Christ lui-même. Rien au monde ne nous donnera l'accès au cœur de notre prochain sinon le fait d'avoir donné au Christ l'accès au nôtre. » Je crois bien que c'est cela qui attire tous ces jeunes qui viennent frapper à la porte de nos communautés, à Bussy comme partout en France aujourd'hui. Alors, accueillons-les pour que « dans le cœur de l'Eglise », comme disait Thérèse de Lisieux, ils puissent trouver Celui qui les a aimés depuis toujours.

*Père Dominique Fontaine*

**Au service de Dieu et de l'humanité : nos nouveaux diacres**

p.2

**A lire :  
L'oblation du soir**

p.5

**Comment Taizé aide à grandir dans la foi**

p.6



**A lire :  
La compassion de Dieu**

p.6

## Au service de Dieu et de l'humanité : nos nouveaux diacres

Par Patrick Mannier

Nous avons deux nouveaux diacres chez nous : Jean-Philippe a été ordonné le 22 septembre et Arnaud le 6 octobre. Ils nous disent comment ils ont vécu ce moment décisif où ils ont été ordonnés pour le Service, la Diaconie.

**Patrick Mannier.** « Vous avez reçu l'ordination diaconale et l'ensemble de la communauté s'en réjouit. Racontez-nous ce parcours.



**Jean-Philippe :** C'est un cheminement en Eglise, en plusieurs étapes, associant mon épouse, Justinia, et nos enfants. L'Eglise est représentée par les responsables de formation, l'équipe d'accompagnement, et dans le temps précédant l'appel au diaconat par l'évêque, d'autres baptisés qui ont été consultés. Cela est signifié pendant l'ordination : je reçois l'aube et l'étole, je suis aidé à les vêtir. Je reçois l'Evangile après que le livre ait circulé dans l'assemblée : cette parole vivante au sein du peuple de Dieu m'est transmise par ce peuple qui est le Corps du Christ. C'est alors que je peux proclamer la Bonne Nouvelle ! Mon ministère ne vient pas de moi-même, il m'est confié.



**Arnaud :** Accompagnés par l'équipe du diocèse de Meaux, nous avons pris le temps du discernement avant d'aller loin. Cela a duré un an. C'est à la suite de ce temps plus que nécessaire que nous avons pris la décision définitive d'entrer dans le cycle de formation des diacres. L'année de discernement aura été fondamentale, car elle nous a permis de poser nos doutes et nos interrogations. Convaincus de répondre à l'appel de l'Esprit-Saint, nous avons décidé de nous laisser porter par lui et envoyer sur d'autres chemins, sachant que le plus important serait de préserver la famille.

**PM. Comment vivez-vous ces premières semaines de "jeunes" diacres ? Qu'est-ce qui change ?**

**Jean-Philippe :** Avec Justinia, nous continuons d'animer Chrétiens du Monde. Peut-être à venir une participation à une mission diocésaine, en particulier au niveau de la Pastorale des migrants.

**Arnaud :** En apparence, rien n'a changé : l'époux, le père, le frère, l'ami que je suis pour ma famille et mes proches, ça n'a pas changé. Je ne suis pas devenu quelqu'un d'autre. Cependant tout a changé. Le diacre est signe et serviteur. Participer aux célébrations, aller à la rencontre de tous, avoir encore plus une attention pour chacun. C'est ce que je fais dans ces premières semaines de jeune diacre. Accompagné par mes pairs, du P. Dominique et des autres prêtres de la paroisse, je prends mes marques.

**PM. Quelles sont d'ores et déjà vos missions au sein de notre paroisse ?**

**Jean-Philippe :** c'est une mission partagée avec les autres diacres et les prêtres pour tout ce qui concerne les célébrations. Dorénavant je participe également à l'Equipe d'Animation Pastorale. Je continue la co-présidence de l'Apeabe, l'association des parents de l'aumônerie, où j'aimerais passer le relais à un parent ayant un jeune en aumônerie.

**Arnaud :** Pour le moment, je n'ai pas de mission particulière en plus au sein de la paroisse. Nous avons la chance d'être 4 diacres, soit 4 personnalités et sensibilités particulières permettant d'être attentifs à des choses différentes en fonction de ce que l'Esprit-Saint donne à voir à chacun. La moisson est abondante et les ouvriers sont peu nombreux. Il y a de quoi faire et j'y prends ma part.

**PM. Quelles sont les qualités requises pour assurer cette fonction ?**

**Jean-Philippe :** A la restauration du diaconat par le Concile Vatican II, l'Eglise a défini des critères d'appel au diaconat permanent : homme marié (ou pas !) et stable familialement depuis au moins 10 ans, en activité professionnelle, engagé dans des services d'Eglise ou de la société (solidarité, syndicalisme, vie de la cité...), soucieux de l'annonce de la Bonne Nouvelle en paroles et en actes. Malgré toutes nos limites, il s'agit davantage d'être un « signe », un « témoignage » vivant qu'une fonction.

**Arnaud :** Je parlerai plus de dispositions que de qualités. Et je dirai qu'il faut avoir celles que les autres voient en vous, et que parfois vous ignorez vous-mêmes. Accepter de se laisser déplacer par le Christ est pour moi le point de départ de tout.

**PM. Y a-t-il une « formation continue » pour le diacre lui permettant de coller à la réalité ?**

**Jean-Philippe :** Après l'ordination, il y a encore des week-ends de formation, pendant au moins deux ans. Depuis l'ordination, j'ai déjà eu la chance de participer à une journée de formation et d'échanges avec les diacres du diocèse de Meaux et des temps d'échanges avec l'équipe des prêtres et diacres de la paroisse.

**Arnaud :** J'ajoute que le diocèse organise aussi des rencontres autour de thématiques spécifiques. Et il y a la fraternité diaconale : les diacres du diocèse se retrouvent plusieurs



fois par an, en petits groupes. De ce fait, ils ont la possibilité d'échanger sur les réalités de leur ministère.

**PM. Une demande ? Une prière ? Un souhait ? Comment voyez-vous l'avenir, partagés notamment entre votre mission dans votre**

**milieu professionnel et dans la paroisse ?**

**Jean-Philippe :** Une prière : pouvoir témoigner de Celui qui me fait vivre et de sa Bonne Nouvelle pour le monde. Avec audace... et délicatesse. Et que nous continuions à vivre une belle vie de famille sur la paroisse, signe pour le monde !

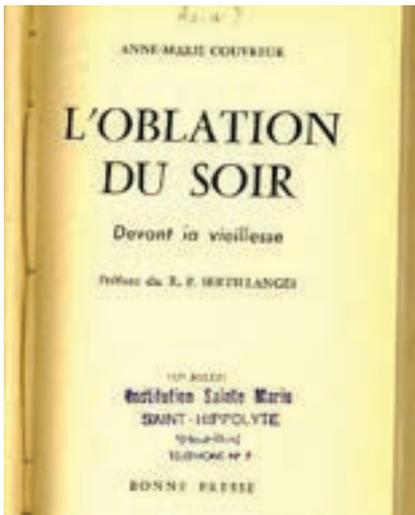
**Arnaud :** L'équilibre entre le ministère, la famille et le travail est une veille de tous les instants. Préserver la famille qui est notre première cellule d'église, c'est notre première mission. On se sentira bien dans celle-ci si on est bien en famille. L'Évangile commence à la maison. Ma prière : sachons accompagner nos enfants et nos jeunes, mais

aussi les uns et les autres sur les chemins du Ressuscité pour vivre le bonheur de l'Évangile. ●



**A LIRE** **L'oblation du soir - Préparer spirituellement sa vieillesse quand on est encore jeune.** C'est le projet que propose le petit livre, déjà ancien, d'Anne-Marie Couvreur (Ed. Bonne presse, 1947).

Par Patrick Mannier



« Que ma prière monte vers toi, Seigneur, comme l'encens, et mes mains levées comme l'oblation du soir ». Le désir du cœur qu'exprime le psaume 140 semble bien s'appliquer au crépuscule de toute vie. Quelle est la meilleure conduite à tenir, au soir de notre vie, alors qu'il faut se résoudre à un départ sans retour ? Devant ce voyage ultime, le cœur peut s'abandonner à un sentiment de défaite. L'échéance est inéluctable et une idée confuse nous fait craindre un manque de préparation sur ce chemin à sens unique aboutissant à un point que l'on est sûr d'atteindre, quoique dans

un délai indéterminé.

### Un état d'esprit chrétien

«La vieillesse est une bataille qu'il faut gagner : la défaite consiste à la subir passivement, la victoire à l'utiliser pour monter ». Un dicton nous assure qu' « il faut devenir vieux de bonne heure si on veut l'être longtemps ». Cette étape de la vie se prépare et faire l'autruche est contreproductif.

La période de déclin des forces physiques peut devenir, avec la Grâce de Dieu, une période d'ascension et de rayonnement spirituel. Vieillir devient alors un art à travailler avec sérénité et bienveillance, sans amertume ni pessimisme. Oui, le désir de croître n'est pas atteint par la vieillesse : il se transpose ! St Paul nous le rappelle : « A mesure que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour » (2 Cor 4, 16-17).

### Se donner les moyens

La lecture et l'étude constituent des soubassements de la vie spirituelle. Au-delà de la simple résilience, la prière de louange et d'intercession y a une part spéciale. Avec l'adoration, c'est tout un programme de vie intérieure qui fait de la vieillesse la no-

blesse de l'âme.

Reconnaître que ses cheveux blancs ne sont pas un obstacle à tout apostolat implique de s'adapter aux différentes rencontres, sachant évaluer les services qu'on est susceptible de rendre, se gardant d'ériger son expérience en maître infailible.

### Valoriser sa vie

On peut se révéler capable de s'instruire, de se renouveler dans les rencontres, en gardant l'allure de son âge, sans s'imposer, pour mieux partager. Les champs de possibilités sont immenses, multipliant les occasions de mettre l'expérience au service de l'autre, avec bonté et indulgence, aide morale et matérielle, grâce à une foi contagieuse et une sereine assurance. Une espérance sait émerger des épreuves, des souffrances et autres privations de ce qui faisait l'agrément de l'existence. Celui qui, à l'hiver de son parcours terrestre, accepte avec un courage lucide tout ce que cela entraîne de souffrances, y compris l'ultime épreuve du départ, en union avec les souffrances du Christ, celui-là peut dire avec Jésus : « Père, entre tes mains, je remets mon esprit ».

Par l'Église, comme nous le vivons dans l'eucharistie, le chrétien reçoit la

(Suite de cet article fin page 6)



## Une rentrée sous le signe de la Création

Par Marie Sellem

Durant le mois de la Création, les enfants et les parents du caté ont été invités le dimanche 29 septembre à l'église de Ferrières, pour admirer cette belle Création de Dieu et se questionner : comment la protéger ?

Les enfants ont découvert le texte de la Genèse, ils ont dû remettre en ordre les jours de la création et ont

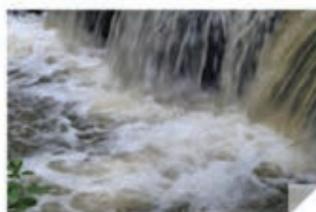
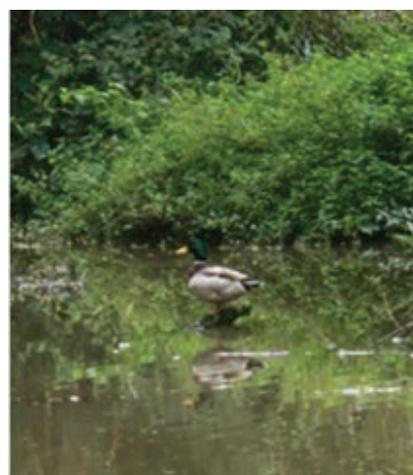
vu que la plus belle création de Dieu c'était l'homme et la femme. Que chacun nous sommes uniques et

aimés de Dieu, et que nous pouvons faire des merveilles ! ●



Les enfants sont partis dans le parc de la Tafarette pour admirer la nature, chaque groupe devait prendre en photo : l'eau, les minéraux, les arbres,

les plantes ou les animaux, mais aussi l'infiniment petit ou l'infiniment grand.. ●



Ensuite chaque équipe devait réaliser un « Land Art », c'est-à-dire ré-

cupérer dans la nature des branches mortes, des feuilles au sol... pour

ensuite en faire une œuvre commune et la prendre en photo ●



Les enfants se sont demandé : « Comment sauvegarder cette belle création de Dieu ? » Et les idées n'ont pas manqué ! Par exemple : mettre une poubelle sous forme de panier de basket pour que les déchets atterrissent dans la poubelle

et pas par terre ; organiser des sorties de collecte des déchets ; économiser l'eau quand on prend sa douche ou quand on se lave les dents.

A la fin, les enfants ont participé à la messe avec Père Dominique, ils ont

sonné les cloches, ils ont fabriqué « la croix de la création ». Père Dominique leur a fait découvrir la prière de St François d'Assise et ils ont chanté tous ensemble le psaume de la création. ●



## Comment Taizé aide à grandir dans la foi

Pendant les vacances de la Toussaint, des lycéens sont allés en pèlerinage à Taizé, en Bourgogne. Une expérience spirituelle et communautaire qui les a transformés. Ils racontent.

« J'ai découvert à Taizé les temps de silence, que je ne pensais pas si agréables et faciles à tenir. Cela a été une super expérience pour moi. Personne ne se jugeait. Je pense revenir. »

*Charline*

« J'ai aimé de prier le matin, le midi et le soir, ne pas avoir nos téléphones dans la journée, avoir fait la rencontre de personnes qui parlent des langues différentes. »

*Axelle*

« Taizé m'a apporté le calme pour la prière et l'écoute de Dieu, mais aussi la fraternité entre les communautés chrétiennes, qu'on soit catholique, protestant ou orthodoxe, français allemand, espagnol, américain, britannique ou suédois. Le manque de téléphone, bien qu'il soit douloureux au début, on l'oublie assez vite et on profite pleinement de tout. Les chants sont certainement les meilleurs que j'ai écoutés. »

*Raphaël*

« J'ai beaucoup aimé les temps de prière et les chants apaisants, les rencontres avec des jeunes de différents pays. Taizé était mon premier pèlerinage. Je m'attendais à pire. J'ai été surprise et je le referai sûrement dans les années à venir. »

*Paule Divine*

« Taizé est une expérience à vivre, j'ai aimé les temps de méditation et de

silence où nous pouvons prier Dieu, les rencontres exceptionnelles avec des chrétiens de différents pays. »

*Neal*

« Taizé est une expérience formidable : passer autant de temps dans une église n'est en fait pas si long si nous sommes complètement impliqués. »

*Aymeric*

« J'ai adoré Taizé, c'était incroyable. Je l'avais déjà fait une fois et j'avais oublié à quel point c'était bien. J'ai appris l'importance de la prière et j'ai aimé l'ambiance qu'il y avait. J'ai fait des rencontres incroyables. »

*Meilis*

« Taizé, c'est vraiment une étape à faire pour approfondir sa foi et pour rencontrer la communauté. Je retiens surtout la gentillesse et la fraternité qu'on peut retrouver à Taizé. »

*Alicia*

« Catholique signifie « universel ». Donc je proclame haut et fort que je suis chrétien catholique et que je rejette tout « univers-seul », toute fermeture. A Taizé, nous avons retrouvé 2000 jeunes, tous unis dans la même foi. Nous avons marché ensemble sur les mêmes chemins pendant 5 jours, nous marcherons toute notre vie sur le même chemin, celui de « Jésus le chemin, la vérité et la vie », tous ensemble unis dans la paix du Christ. »

*Benjamin*

« On repart de Taizé changés. Le rythme de vie à Taizé nous permet de grandir dans notre foi, les prières quotidiennes et les temps de silence m'ont énormément rapproché de Dieu. Ce que je retiens de Taizé c'est que la foi et Dieu sont les choses les plus importantes de notre vie. »

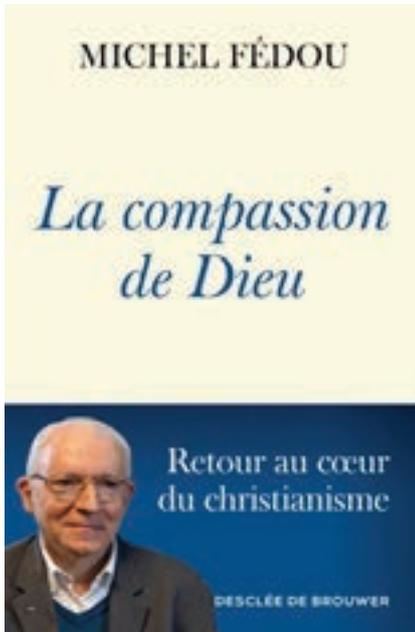
*Emma*



## A LIRE " La compassion de Dieu par Michel Fédou "

(Ed Desclee de Brouwer, juillet 2024).

Par Jean Dupuis



L'idée centrale de ce livre récent du père Michel Fédou, jésuite, est que notre Dieu est un Dieu proche et non un Dieu lointain. Il est un « Dieu qui s'approche ».

L'Ancien Testament montre que lorsque son peuple se plaint, Dieu est attentif à sa plainte. Il est affecté

par sa souffrance, et il compatit avec lui (compassion signifie « souffrir avec »). Il est comme une mère chérissant le fils de ses entrailles (Isaïe 49, 14-15). Il est si proche de son peuple qu'il prend sur lui ses souffrances et se charge de ses douleurs (Isaïe 53,4). Jésus-Christ, qui est la présence même de Dieu venu partager la condition humaine, nous invite à suivre l'exemple de personnages « saisis de compassion » tels que le bon samaritain et le père de l'enfant prodigue. Bon pasteur, il n'a de cesse de retrouver la brebis perdue. Il est « pris de compassion » par les pleurs de la veuve de Naïm. Quand il voit la douleur des proches de son ami Lazare qui vient de mourir il frémit intérieurement, il se trouble et il pleure (Jean 11, 17).

Autre point important : sa compassion le pousse à l'action : il guérit les malades et il ressuscite les morts.

La Compassion de Dieu a été constamment célébrée tout au long de l'histoire de l'Eglise. L'auteur cite en exemple la dévotion au Cœur de Jésus, le Sacré Cœur, qui exprime la

« compassion du Verbe fait chair et donc, par lui, la compassion de Dieu envers l'humanité ».

Les horreurs de la guerre et les persécutions politiques et raciales du vingtième siècle nous posent une question redoutable : Dieu abandonne-t-il les siens ? A ce douloureux mystère, le pasteur allemand Dietrich Bonhoeffer incarcéré par les nazis puis exécuté en 1944 a avancé une réponse : « Dieu se laisse déloger du monde et clouer sur la croix. Dieu est impuissant et faible dans le monde, et ainsi seulement il est avec nous et nous aide ». Se référant à la prophétie d'Isaïe relative au Christ prenant sur lui nos souffrances, il a ajouté : « Jésus ne nous aide pas par sa toute-puissance, mais par sa faiblesse et ses souffrances. Seul le Dieu souffrant peut aider ».

On ne peut comprendre cette réponse qu'en méditant sur l'amour de Dieu. C'est parce que Dieu est amour qu'il est atteint par notre souffrance. ●

### Le diocèse propose un pèlerinage à Rome du 15 au 19 février 2025

Le pape François a annoncé un jubilé à Rome en 2025.

Cette tradition proclamée par le pape Boniface VIII remonte à 1300. Elle a lieu tous les 25 ans.

32 à 40 millions de pèlerins sont attendus dans la capitale romaine dont 800 000 français. À l'occasion de ce Jubilé intitulé « Pèlerins d'espérance » qui commencera le 24 décembre 2024, le service des pèlerinages du diocèse de Meaux vous propose un pèlerinage diocésain du 15 au 19 février 2025. Il sera accompagné par Mgr Guillaume de Lisle.

Attention : Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 18 novembre et le nombre de places est limité.

Vous trouverez toutes les informations sur le site internet du diocèse ou directement auprès du Service des pèlerinages. ●

### A LIRE (Suite de l'article de la page 3) L'oblation du soir - Préparer spirituellement sa

vieillesse quand on est encore jeune. vie même du Christ, qui fait de chacun un membre vivant de son Corps. Et si la vieillesse se refusait à refléter la lumière émanant de la face du Christ, son Corps que nous formons en subirait un amoindrissement, n'irait pas jusqu'au bout de l'humanité. Au contraire, plus la vieillesse se laisse vivifier par la grâce et plus l'Incarnation s'achève en elle et le Corps du Christ peut prendre toute sa dimension.

#### Être en commune union

L'oblation du soir s'avère offrande de soi par le canal de nos frères humains, c'est restituer au Seigneur le talent reçu, fructifié, valorisé en dépit des blessures de la vie et des déceptions. Par le recul des années, on aperçoit mieux les bienfaits de Dieu qui ont jalonné notre route. La messe traduit cette offrande, où le Fils ne cesse de nous offrir au Père.

Là le chrétien n'a plus peur, puisque

toute sa vie est tournée vers le jour béni de la grande et définitive rencontre.

Il ne sert à rien de gagner le monde sinon à perdre son âme (Lc 9,25). A quoi sert de laisser un nom célèbre, une affaire prospère ou une descendance fortunée, si on n'a pas travaillé à élever le niveau moral et spirituel en soi et autour de soi? Voilà pourtant la vraie fécondité de vie. Il n'y a pas d'autre recette que celle de l'oubli de soi.

De prison qu'elle semblait être, la vieillesse devient libération. A chacun d'y travailler sous le regard silencieux de Joseph et l'aimante prière de Marie. Puissions-nous alors nous exclamer, comme St Paul (2Tim, 1,12) : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Il ne me reste plus qu'à recevoir la couronne de justice qui m'est réservée et que le Seigneur, le juste juge, me donnera en ce grand jour » ●

# AGENDA

## PENSEZ-Y !

**MESSE POUR LA PAIX**  
(AVEC LE SOUVENIR FRANÇAIS)  
**EN SOUVENIR DES MORTS DE TOUTES  
LES GUERRES**

LE DIMANCHE 10 NOVEMBRE À 11H À NDV



**Mercredi 6 novembre**  
MESSE A L'EHPAD LES JARDINS  
DE BUSSY  
à 15h

GRUPE SOUTIEN-CANCERS  
de 18h à 20h à NDV

**Vendredi 8 novembre**  
CHAPELET DE LA DIVINE  
MISÉRICORDE  
à 15h à NDV

**Samedi 9 novembre**  
PRIÈRE DANS LA VIE  
à 10h à NDV à l'oratoire

GRUPE FOI ET HANDICAP  
à 15h à NDV

ÉVEIL À LA FOI  
à 15h30 dans la grande salle de NDV

**Mercredi 13 novembre**  
MESSE DE RENTRÉE DES EDC  
(Entrepreneurs et Dirigeants chrétiens)  
à 19h à NDV

**Jeudi 14 novembre**  
GRUPE ESPÉRANCE ET VIE  
(veufs et veuves)  
à 10h30 à NDV

**Mercredi 20 novembre**  
MESSE A L'EHPAD DE LA  
MARQUISE  
à 15h à Bussy

**Vendredi 22 novembre**  
CHAPELET DE LA DIVINE  
MISERICORDE  
à 18h30 à NDV

**Samedi 16 novembre**  
GRUPE JCB  
jeunes 18-25 ans)  
à 17h à NDV

**Samedi 23 novembre**  
CONCERT « du Jazz à la Folk »  
à 20h30 à NDV

**Jeudi 28 novembre**  
REUNION ÉQUIPE EDC  
à 19h45

**Samedi 30 novembre**  
RÉUNION PROMESSE D'ÉGLISE  
à 14h à NDV

**Vendredi 6 décembre**  
CHAPELET DE LA DIVINE  
MISÉRICORDE  
à 15h à NDV

**Samedi 7 décembre**  
GRUPE FOI ET HANDICAP  
à 15h à NDV

**Mardi 11 décembre**  
GRUPE SOUTIEN-CANCERS  
de 18h à 20h à NDV

**Vendredi 13 décembre**  
MESSE A L'EHPAD DES CEDRES  
à 15h à Conches

CONCERT DU CONSERVATOIRE  
DE MUSIQUE  
à 20h30 à NDV

**Samedi 14 décembre**  
PRIÈRE DANS LA VIE  
à 10h à NDV à l'oratoire

## Horaires des messes

### Les messes en semaine :

Mardi, mercredi et jeudi 19 h 00  
N.D. du Val

Mardi à 18h25, rosaire avant la messe

Jeudi à 19h30, après la messe, adoration

Vendredi à 12h15  
en période scolaire,  
messe au collège Rondeau

## Novembre

Samedi 2 18 h 30 N.D. du Val  
*Messe des défunts*

Dimanche 3 9 h 30 Chanteloup en Brie  
11h 00 N.D. du Val  
*20 ans de Chrétiens du Monde*

Samedi 9 18 h 30 Saint Thibault  
Dimanche 10 9 h 30 Gouvernes  
11h00 N.D. du Val  
*Messe pour la paix*

Lundi 11 10h30 Bussy Saint Martin  
*Fête patronale de Saint Martin*

Samedi 16 18 h 30 Guermantes  
Dimanche 17 9h30 Bussy Saint Martin  
11h00 N.D. du Val  
*KT Dimanche*

Samedi 23 18 h 30 Collégien  
Dimanche 24 11h 00 N.D. du Val  
*Baptêmes et Communions  
de jeunes handicapés*

Samedi 30 18 h 30 Ferrières en Brie

## Décembre

Dimanche 1er 9 h 30 Chanteloup en Brie  
11h 00 N.D. du Val

Samedi 7 18 h 30 Saint-Thibault  
Dimanche 8 11h00 N.D. du Val  
*KT dimanche*

Samedi 14 18 h 30 Guermantes  
Dimanche 15 9 h 30 Gouvernes  
11h00 N.D. du Val

Notre Dame du Val Info - EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE DU VAL DE BUSSY  
Bussy Saint Georges – Bussy Saint Martin – Chanteloup – Collégien – Conches – Fer-  
rières en Brie – Gouvernes – Guermantes – Montévrain – Saint Thibault des Vignes

**Prêtres** : Dominique Fontaine, Casimir Nama.

**Rédaction** : Directeur de la publication : Dominique Fontaine - Rédacteurs : Luigi Changiv, Jean Dupuis, Pascal Legrosse, Patrick Mannier, Jean-Michel Mazerolle, Marie-Pia Baillot d'Estivaux - Mise en page : Marie-Noëlle Bijard - Maquette : Nicolas Rochereau - Site internet : Jean-Claude Samou.

33, Bd Thibaud de Champagne - 77600 Bussy-Saint-Georges  
Tél : 01 64 66 39 92 – www.notredameduval.fr - Courriel : contact@notredameduval.fr

# Un temps pour prier

Il nous a aimés

**A**llons vers le Cœur du Christ,  
le centre de son être  
qui est une fournaise ardente  
d'amour divin et humain  
et qui est la plus grande plénitude  
que l'homme puisse atteindre.  
C'est là, dans ce cœur,  
que nous nous reconnaissons  
finalement nous-mêmes  
et que nous apprenons à aimer.

Il est en mesure de donner du cœur à cette terre  
et de réinventer l'amour,  
là où nous pensons que la capacité d'aimer  
est définitivement morte.  
L'amour gratuit de Dieu libère, vivifie,  
réjouit le cœur et nourrit les communautés.  
Un fleuve qui ne s'épuise pas, qui ne passe pas,  
qui s'offre toujours de nouveau à qui veut aimer,  
continue de jaillir de la blessure du côté du Christ.  
Seul son amour  
rendra possible une nouvelle humanité.

Je prie le Seigneur Jésus-Christ que jaillissent  
pour nous tous de son saint Cœur  
ces fleuves d'eau vive qui guérissent les blessures  
que nous nous infligeons,  
qui renforcent nos capacités d'aimer et de servir,  
qui nous poussent à apprendre à marcher  
vers un monde juste, solidaire et fraternel.  
Et ce, jusqu'à ce que nous célébrions ensemble,  
dans la joie, le banquet du Royaume céleste.  
Le Christ ressuscité sera là,  
harmonisant nos différences  
par la lumière jaillissant inlassablement  
de son Cœur ouvert. Qu'il soit béni !

*Voici un extrait à méditer de l'encyclique  
du Pape François du 24 octobre 2024  
sur la spiritualité du Cœur de Jésus*

---

**“  
De son cœur couleront  
des fleuves d'eau vive  
”**

*Jean 7, 38*

---

